

Si l'immunité m'était contée... (Introduction à une étude des termes de l'immunologie)

Amal Jammal, Louise Leblanc, Mylène Proulx et Aline Rinfret

Volume 38, numéro 3, septembre 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/003245ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/003245ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0026-0452 (imprimé)

1492-1421 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Jammal, A., Leblanc, L., Proulx, M. & Rinfret, A. (1993). Si l'immunité m'était contée... (Introduction à une étude des termes de l'immunologie). *Meta*, 38(3), 502-517. <https://doi.org/10.7202/003245ar>

ÉTUDES TERMINOLOGIQUES ET LINGUISTIQUES

SI L'IMMUNITÉ M'ÉTAIT CONTÉE...

(Introduction à une étude des termes de l'immunologie)

Si l'immunité m'était contée, elle le serait dans une langue hésitante, une langue qui cherche encore ses mots car ce qu'elle doit nommer est souvent une réalité nouvelle ou plus exactement nouvellement découverte. Naguère encore, l'immunologie — la science qui étudie l'immunité et les réactions immunitaires normales et pathologiques — était pour certains une branche de la microbiologie ; pour d'autres, une division de l'hématologie. Elle a acquis ces dernières années, de par le nombre et l'importance des recherches qui lui sont consacrées, ses lettres de créance et une autonomie incontestée. Elle s'est révélée par ailleurs le moteur de progrès importants réalisés dans d'autres disciplines médicales, notamment en rhumatologie, en diabétologie et en neurologie. En outre, ses méthodes sont de plus en plus utilisées, non seulement pour le dépistage d'un grand nombre de maladies, mais aussi pour le dosage des médicaments dans l'organisme. Au cours de son évolution, ses concepts et ses techniques ont subi, et continuent de subir, des changements radicaux. Par voie de conséquence, les écrits dans ce domaine ont proliféré de façon spectaculaire et les termes qui désignent les réalités nouvelles ont dû parfois s'adapter à des mini-séismes sémantiques, ou être empruntés tels quels à l'anglais, ou encore être créés rapidement soit par des calques d'expressions anglaises ou par d'autres procédés de création néologique.

Bref, dire en français l'immunité, et tous les phénomènes qui s'y rattachent, ne va pas toujours de soi. Le terme **immunité** lui-même (du latin *immunis*, libre de...) a subi une extension, voire parfois une distorsion de sens, assez considérable. Que l'on en juge : selon Bach (1986 : 1)

«(le terme) s'adressait initialement à la résistance des individus vis-à-vis des infections microbiennes» ;

Pour d'autres (Flammarion 1989 : 433), la notion était, au départ, à la fois plus spécifique et plus large, puisque le terme qui la recouvre était

«initialement réservé à l'acquisition par l'organisme de propriétés de défenses nouvelles et spécifiques à la suite d'une infection» ;

(À noter, d'une part, l'ajout de «spécifiques» et, d'autre part, l'absence de détermination de l'infection qui n'est donc plus uniquement microbienne.)

Et les auteurs d'ajouter :

«Par extension, on désigne sous ce nom l'ensemble des facteurs humoraux et cellulaires qui protègent l'organisme contre une agression infectieuse ou toxique (à l'exception des phénomènes de tolérance)».

Cette extension de sens nous semble douteuse car, comme nous le verrons plus loin, l'ensemble des facteurs humoraux et cellulaires qui protègent l'organisme constitue le **système immunitaire**, plutôt que l'**immunité** elle-même.

Garnier et Delamare (1985 : 419) sont encore plus libéraux puisque, pour eux, l'immunité signifie :

- «1) Propriétés que possèdent certains individus d'être exempts de manifestations morbides apparentes, quand ils sont soumis à l'action d'une cause pathogène déterminée : microbes, cellules ou leurs sécrétions, protéines, etc., agissant comme antigènes.
- 2) Par extension, certains auteurs désignent par immunité toute modification apportée à un organisme par la présence d'anticorps, que cette modification (qui est une réaction de défense) lui soit bénéfique (protection) ou nuisible (accident dû au conflit antigène-anticorps) ; le terme d'immunité devient alors synonyme d'immunisation... d'allergie (immuno-allergie), d'hyper-sensibilité...[sic]»

Le moins que l'on puisse dire, c'est que cet ajout est loin d'aider à cerner la notion !

Une définition qui a le mérite d'être plus concise, plus claire et plus à jour, nous est donnée par Gualde et Bourinat-Lafon (1981 : 10) :

«L'immunité caractérise l'état d'un organisme qui possède des moyens de défenses efficaces vis-à-vis d'éléments susceptibles de l'agresser».

Et l'on peut inférer, des deux définitions précédentes, que l'agresseur peut être un agent infectieux, une substance toxique, une protéine, etc. ; bref tout élément étranger — ou perçu comme tel par l'organisme — qui agit comme un antigène.

Voilà pour l'immunité. Qu'en est-il maintenant des adjectifs qui en dérivent ? Nous disposons d'une série qui constitue un dilemme pour nombre d'auteurs, de traducteurs et de terminologues : **immun**, **immunisé**, **immunitaire**, **immunologique**. À première vue, ces termes ne devraient pas faire problème, chacun d'eux semblant avoir un territoire bien délimité. Et pourtant, en dépouillant les écrits scientifiques, on constate que, dans l'esprit des utilisateurs, les frontières des champs sémantiques ne sont pas clairement dessinées.

Que désigne le mot **immun** ?

D'après Manuila et coll. (1971 : 483)

«Se dit d'un *sujet* (c'est nous qui soulignons) protégé contre une ou des maladies infectieuses, contre des venins ou contre tout autre antigène nocif.»

Flammarion (1981 : 433) et Garnier-Delamare (1985 : 419) sont plus laconiques :

«Qui présente un état d'immunité», nous dit l'un ;

«Se dit du sujet qui possède l'immunité», nous dit l'autre.

Dans ce cas, comment peut-on parler de **complexe immun**, terme qui a de plus servi à former le syntagme **maladie des complexes immuns** ? De toute évidence, ces appellations ne cadrent pas avec les définitions ci-dessus, puisqu'un **complexe immun** désigne la macromolécule formée par l'union de l'antigène et de l'anticorps et que, par conséquent, il ne s'agit ni d'un sujet ni de quelque chose qui *possède* l'immunité, mais bien d'une molécule qui *participe de* l'immunité.

Assez curieusement, c'est un dictionnaire non spécialisé, le Petit Robert (1990 : 964), qui nous donne d'**immun** une définition un peu plus large :

«Se dit d'un sujet, d'un organisme immunisé, d'une substance immunisante...»

Il faudrait néanmoins beaucoup de bonne volonté et un laxisme terminologique délibéré pour pouvoir légitimer **complexe immun** en l'assimilant à une substance immunisante ; ou alors il faut accepter d'accréditer l'hypallage attribuant au mot «complexe» ce qui revient à l'individu qui le fabrique.

Il est vrai que des synonymes plus descriptifs existent : **complexe antigène-anticorps** ou encore **couple antigène-anticorps**, mais, là encore, l'usage a le dernier mot, qui privilégie **complexe immun**.

Et la réponse à l'agression, peut-on la qualifier d'«**immune**» comme certains le font ? Le syntagme **réponse immune** n'est justifié par aucune des définitions précédentes. On parlerait plus judicieusement de **réponse immunitaire**, comme nous le verrons plus loin.

Examinons maintenant le mot **immunisé**. Flammarion et Garnier-Delamare sont muets là-dessus, ne donnant que la forme verbale infinitive «immuniser». Manuila (1971 : 484), pour sa part, offre la définition suivante :

«Se dit d'une personne ou d'un animal qui possède des anticorps protecteurs spécifiques ou une immunité cellulaire, par suite d'une infection antérieure ou d'une immunisation, ou dont l'organisme a été prédisposé par ces influences à réagir efficacement, dans un cas comme dans l'autre, en produisant des anticorps qui suffisent à le protéger contre une maladie après exposition à son agent infectieux.»

Alors, est-il «immun» ou «immunisé» l'individu dont l'organisme triomphe de l'agresseur ? De ce qui précède, on pourrait raisonnablement conclure qu'**immun** semble un générique, applicable à tout individu qui jouit d'un état d'immunité, alors qu'**immunisé** serait un spécifique qui implique une immunité acquise puisqu'elle est produite par une infection antérieure ou une exposition préalable à un agent infectieux. Les deux termes ne seraient donc pas interchangeables.

Et **immunitaire** ?

«Qui se rapporte à l'immunité, qui est caractérisé par elle», nous dit Manuila (1971 : 484).

On peut donc concevoir **déficit immunitaire**, **système immunitaire**, **tolérance immunitaire**, **réponse immunitaire**, **réaction immunitaire**. Mais **réaction immunologique** ? Le terme se rencontre souvent et a même été relevé dans un dictionnaire médical (Flammarion 1989 : 59), sous l'entrée *antigène*. Et pourtant n'est en principe **immunologique** que ce qui se rapporte à l'*immunologie*, c'est-à-dire à l'étude des réactions immunitaires et des supports de ces réactions. Cependant, comme on l'a vu, on rencontre parfois **réaction immunologique** ou encore **mémoire immunologique** (Bach et Lesavre 1981 : 305 et Gualde et Bourinat-Lafon 1981 : 181) et **maladie immunologique** (Bach et Lesavre 1981 : 302). Faut-il en conclure qu'**immunologique** pourrait être synonyme d'**immunitaire** ? Manuila *et al.* répondent par la négative. Néanmoins, ce modèle de construction existe puisque *pathologie*, qui est monoréférentiel et désigne exclusivement l'étude de la maladie, a donné naissance à un adjectif biréférentiel qui signifie :

1. relatif à la pathologie, donc à l'étude de la maladie, mais aussi
2. relatif à la maladie. Ex. : état pathologique.

Le phénomène n'est pas unique : les cas abondent qui donnent à l'adjectif une extension de sens que le substantif n'a pas : physiologique, gynécologique, neurologique, etc.

Alors pourquoi cette restriction imposée à **immunologique** ? Peut-être parce que **immunitaire** existe, qu'il est dérivé d'immunité — et non d'immunologie — et qu'il semble donc plus approprié pour qualifier ce qui se rapporte à l'immunité. Cependant, comme la langue n'est pas toujours logique (que l'on nous pardonne ce mauvais jeu de mot), seuls l'usage et une étude d'occurrence ultérieure finiront par trancher la question.

Le cas de **système immunitaire** est quelque peu différent : ce n'est pas le mot «immunitaire» ici qui soulève des questions, mais bien le mot «système». Selon les conclusions de la Commission de terminologie de la santé (commission mise sur pied conjointement

par le ministère de la Santé et des Services sociaux et par l'Office de la langue française), dans un contexte anatomo-physiologique, le terme *système* désignerait un ensemble d'organes ou de tissus qui ont une structure analogue, comme le système lymphatique ou le système osseux. Or, cette définition ne peut s'appliquer au système dont il est question ici. Cela pourrait-il expliquer le fait que **système immunitaire** ne figure ni dans Manuila ni dans Flammarion ? Pourtant, l'usage l'a consacré et son attestation par les écrits scientifiques et par au moins un dictionnaire médical (Garnier et Delamare 1985 : 419) lui donne droit de cité. D'autant qu'il permet d'éviter la confusion dont nous avons parlé plus tôt et de faire la distinction entre l'immunité, qui est un état, et le système immunitaire, qui est l'ensemble des facteurs qui la confèrent.

L'hésitation terminologique concernant les acteurs de l'immunité n'est pas moins marquée ; elle procède de la difficulté qu'éprouvent les scientifiques — et par voie de conséquence les traducteurs et les terminologues — à dessiner nettement les frontières sémantiques de certains termes qui désignent des notions immunologiques voisines mais non identiques.

Ainsi, le cas du terme **antigène**. Est appelé **antigène**, nous dit Flammarion (1989 : 59), toute

« substance douée de la propriété de provoquer soit l'élaboration, par l'organisme, d'un anticorps susceptible de réagir spécifiquement avec elle... ou une réaction à médiation cellulaire ».

Limpide ? Pas tout à fait. En effet, un nouveau terme — **immunogène** — a fait récemment son apparition dans les écrits immunologiques. La forme adjectivale ne semble pas poser de problème. Le substantif, par contre, est à l'origine d'un véritable fouillis notionnel et terminologique, fouillis qu'il revient d'abord aux immunologistes de débroussailler. Immunogène et antigène sont-ils synonymes ? Et, dans la négative, qu'est-ce qui les distingue ? Voici ce que disent Bach et Lesavre (1981 : 32) de ce nouveau venu :

« On réserve aux substances capables de provoquer une réaction immunitaire le nom d'*immunogènes*. »

En rapprochant cette définition de celle qui la précède, il est légitime de penser qu'immunogène n'occupe que partiellement le champ sémantique d'antigène ; il n'en serait pas synonyme.

Les auteurs de l'*International Dictionary of Medicine and Biology* (Vol. II 1986 : 1408) sont pourtant de l'avis contraire ; ils donnent les deux termes comme sémantiquement équivalents. D'autres (Garnier et Delamare 1985 : 42) considèrent antigène comme un générique et immunogène comme un spécifique. L'ouvrage de Ph. Letonturier (1986 : 17) semble jeter un peu de lumière sur cette confusion :

« Actuellement, le terme **immunogène** tend à désigner toute substance qui, injectée à un organisme, est capable d'induire une réaction immunitaire... Le terme **antigène**, classiquement utilisé, tend plutôt à définir la propriété qu'a une substance de réagir spécifiquement avec les produits de cette réaction immunitaire... »

Autrement dit et pour simplifier grandement, l'immunogène serait la substance qui provoque la formation d'un anticorps ; elle sera appelée antigène lorsqu'elle réagira spécifiquement avec cet anticorps.

La difficulté de nommer l'**anticorps** ne le cède en rien à celle de définir son adversaire. Qu'on en juge :

« L'**anticorps** est une globuline plasmatique (**immunoglobuline**) ayant la propriété de réagir spécifiquement avec un antigène » (Bach 1986 : 1026).

Là aussi, on pourrait conclure qu'**anticorps** et **immunoglobuline** sont synonymes et, de fait, d'autres auteurs (Rapin 1986 : 94) les considèrent comme tels. Or, il semble qu'ils se différencient par une caractéristique essentielle. En effet, selon Stites *et al.* (1991 : 803) :

«All antibodies are immunoglobulins, but it is not certain that all immunoglobulins have antibody function».

Voici encore ce qu'en dit Bach (1986 : 236) :

*«La réponse immunitaire met en jeu un groupe important de protéines sériques ayant des propriétés générales semblables, les **immunoglobulines** (Ig). Lorsqu'elles lient une molécule ou une particule virale ou bactérienne, les Ig sont désignées sous le nom d'**anticorps** (Ac)...»*

Autrement dit, **immunoglobuline** serait un générique et **anticorps** un spécifique, c'est-à-dire une immunoglobuline caractérisée par sa capacité de reconnaître un antigène spécifique et de se lier à lui.

Le cas du **complément** est quelque peu différent. La bizarrerie de ce terme vient de sa troncation inexpliquée. Un complément de quoi ? En fait l'expression désigne un système enzymatique complexe, susceptible d'être activé par la réaction antigène-anticorps. Le cas échéant, ce système libère des produits aux propriétés biologiques particulières qui peuvent provoquer des lésions de la membrane de la cellule cible, causant ainsi la mort de cette cellule. En somme, le **complément** est ainsi appelé parce qu'il *complète* l'action des anticorps.

Pour que le mécanisme de défense de l'organisme se mette en branle contre l'agresseur, il lui faut d'abord le reconnaître comme tel. Cette fonction de reconnaissance est assurée, dans certains cas, par un groupe particulier de globules blancs appelés **lymphocytes**. Ce groupe comprend, d'une part, les **lymphocytes T** ainsi nommés parce qu'ils se différencient dans le thymus et, d'autre part, les **lymphocytes B** issus de la moelle osseuse. Or, l'on peut constater ici un phénomène assez amusant. Les lymphocytes B sont ainsi appelés parce que leur maturation chez les oiseaux fait intervenir la bourse de Fabricius d'où la lettre **B** qui les détermine. L'on s'est rendu compte toutefois que, chez l'humain, qui n'a pas l'équivalent de la bourse de Fabricius (et chez qui l'on dit d'ailleurs que ces lymphocytes sont *burso*-équivalents), les lymphocytes B proviennent de la moelle osseuse ; mais leur appellation n'a pas changé pour autant. Par contre, le fait que moelle osseuse se dise *bone marrow* en anglais a incité certains auteurs anglophones à ennoblir ce lymphocyte en rattachant la lettre **B** qui le détermine à l'anatomie humaine, soit à *bone marrow*, plutôt qu'à celle du volatile. Le terme français, étymologiquement moins bien partagé, doit se contenter de ses origines gallinacées.

Il existe un autre phénomène qui semble marquer la plupart des langues de spécialités jeunes ou rajeunies, notamment la langue de l'immunologie : il s'agit du phénomène de l'hybridation. Mus par un sentiment d'urgence, à cause de la nouveauté des découvertes, les scientifiques se saisissent des premiers mots qui leur tombent sous la main et créent parfois des chimères : des termes dont la tête est française et le corps anglais. On rencontre ainsi l'expression «lymphocytes T *helper*» (Degos et Kahn 1989 : 21). Ici, l'accroc à la langue a cependant des circonstances atténuantes. La découverte du rôle clé de ces cellules, et surtout du fait qu'elles sont les principales cibles du virus du sida, est relativement récente et a relégué très loin tout souci de langue. Ces cellules sont en effet de véritables sentinelles du système immunitaire, l'avertissant de la présence et de la nature de l'agresseur. Elles ne détruisent pas elles-mêmes l'agresseur mais *aident* le système immunitaire (d'où le mot anglais *helper*) à fabriquer les armes qui détruiront l'ennemi. On conçoit donc que la façon de les nommer ne soit pas toujours le souci premier du chercheur. Néanmoins, les lecteurs peuvent constater que cet hybride disparaît progres-

sivement des écrits français au profit de **cellules T auxiliaires**, expression entièrement française.

Cependant, il existe des cellules de défense qui peuvent agir sans le secours des cellules T auxiliaires, par un mécanisme appelé **cytotoxicité naturelle**. Il s'agit, nous dit-on, des **cellules *natural killer* ou cellules NK**. Certains auteurs, et non des moindres (Bach 1986 : préface), reculent devant la complète francisation du terme, répugnant à parler de cellules tueuses, comme si l'action de tuer était moins acceptable en français qu'en anglais ! Néanmoins, on voit apparaître de plus en plus **cellules tueuses naturelles** — que l'on aurait, à notre avis, appelées plus judicieusement «naturellement tueuses» — et qui, timidement, tentent de déloger les cellules NK.

Et que dire de «l'antigène du *self*» (Degos et Kahn 1989 : 21) ? Ce terme (qui fait partie d'un lexique de l'immunologie !) est né d'une des aberrations du système immunitaire. Celui-ci en effet, dans certaines circonstances, cesse de reconnaître une molécule comme étant un constituant du soi et commence à la traiter comme une substance étrangère. Pourquoi pas alors **antigène du soi ou auto-antigène** ?

Par ailleurs, les maladies qui peuvent découler de ce dérèglement sont dites **auto-immunes**. Est-ce à dire, comme on pourrait le croire, qu'elles permettent à l'organisme d'assurer sa propre immunité ? Non, en réalité, ce sont des maladies provoquées par la présence des **auto-anticorps** que l'organisme fabrique en réponse à l'agression des **auto-antigènes**. La première partie du terme auto-immune, soit *auto* exprime l'auto-agression et la deuxième, *immune*, nous vient de l'anglais qui, encore une fois, ne dispose que de l'adjectif *immune* pour qualifier les phénomènes qui se rapportent au système immunitaire.

Depuis les travaux de Pasteur sur les vaccins jusqu'à nos jours, où les traitements immunologiques donnent l'espoir de guérir de nombreuses maladies, dont certaines formes de cancer, les chercheurs continuent d'explorer le système immunitaire, ses composantes, ses mécanismes et ses potentialités, afin d'en favoriser le bon fonctionnement et d'en éviter les failles. La recherche dans ce domaine est, de plus, marquée par un sentiment d'urgence depuis l'apparition du VIH. Tout cela explique l'accroissement du nombre de publications traitant d'immunologie.

Or, dans ces publications, les auteurs — qu'ils soient francophones ou anglophones — utilisent, pour communiquer les résultats de leurs travaux, une terminologie parfois évolutive, dont le manque de permanence ne fait que refléter les progrès des connaissances dans le domaine. C'est donc une terminologie qui, même en anglais, souffre encore d'instabilité. Pour ce qui est de la terminologie française plus particulièrement, le problème se complique davantage ; nous cédon la parole à ce sujet à Jean-François Bach qui, dans la préface de la 3^e édition de *l'Immunologie*, fait état de sa propre lutte contre l'envahissement de l'anglais : «Un effort particulier a été réalisé pour chasser le franglais qui envahit notre langage scientifique. Nous avons combattu la force de l'habitude en parlant par exemple de cellules T auxiliaires au lieu de cellules T *helper*.» Bach ajoute cependant, soulignant les limites de son succès : «Certains mots résistent plus, faute de bons équivalents français...». Pour la gent terminologue, c'est du pain sur la planche !

LEXIQUE ANGLAIS-FRANÇAIS

acquired immunity	immunité acquise
acquired immunodeficiency	immunodéficience acquise
acquired immunodeficiency syndrome (AIDS)	syndrome d'immunodéficience acquise (sida)

active immunity	immunité active
actual immunity	immunité active
aggressive agent	agresseur
AIDS	sida
allergen	allergène ; substance allergène
allergic rhinitis	rhinite allergique
allergy	allergie
anaphylactic choc	choc anaphylactique
antibody	anticorps
antibody-dependent cell- mediated cytotoxicity	cytotoxicité cellulaire dépendante des anticorps
antigen	antigène
antigen-antibody complex	complexe antigène-anticorps ; couple antigène-anticorps
antigen presenting cell	cellule présentant l'antigène ; cellule présentatrice de l'antigène
autoantibody	auto-anticorps
autoantigen	auto-antigène
autoimmune disease	maladie auto-immune
autoimmunity	auto-immunité
B cell	lymphocyte B
B Cell Differentiating Factor (BCDF)	facteur de différenciation des cellules B
B Cell Growth Factor (BCGF)	facteur de croissance des cellules B
bone marrow transplantation	greffe de la moelle osseuse
cellular immune response	réaction à médiation cellulaire
chemotactic mediator	médiateur chimiotactique
combined immunodeficiency	déficiência immunitaire combinée ; déficiência immunitaire mixte
commensal bacterial flora	flore bactérienne commensale
complement	complément
congenital immunodeficiency	immunodéficiência innée
cytolytic action	action cytolitique
cytotoxicity	cytotoxicité
cytotoxic T cell	lymphocyte T cytotoxique ; lymphocyte T ₈

delayed hypersensitivity	hypersensibilité retardée
dendritic cell	cellule dendritique
effector T cell	lymphocyte T effecteur
gene therapy	thérapie génique
granulocyte	granulocyte ; polynucléaire
hay fever	rhume des foins
helper T cell	lymphocyte T auxiliaire ; lymphocyte T ₄
histamin	histamine
HIV	VIH
human immunodeficiency virus (HIV)	virus de l'immunodéficience (VIH)
human leucocyte antigen (HLA)	antigène d'histocompatibilité (HLA)
humoral immune response	réaction à médiation humorale
immune (adj.)	immun
immune	immunisé
immune complex	complexe antigène-anticorps ; complexe immun ; couple antigène-anticorps
immune complex disease	maladie des complexes immuns
immune reaction	réaction immunitaire ; réaction immunologique (déconseillé) ; réponse immune (déconseillé) ; réponse immunitaire (déconseillé) ; réponse immunologique (déconseillé)
immune response	réaction immunitaire ; réaction immunologique (déconseillé) ; réponse immune (déconseillé) ; réponse immunitaire (déconseillé) ; réponse immunologique (déconseillé)
immune system	système immunitaire
immune tolerance	tolérance immunitaire
immunity	immunité
immunization	immunisation
immunocompetent cell	cellule immunocompétente
immunodeficiency	déficit immunitaire ; immunodéficience
immunoglobulin (Ig)	immunoglobuline (Ig)

immunological reaction	réaction immunitaire ; réaction immunologique (déconseillé) ; réponse immune (déconseillé) ; réponse immunitaire (déconseillé) ; réponse immunologique (déconseillé)
immunological response	réaction immunitaire ; réaction immunologique (déconseillé) ; réponse immune (déconseillé) ; réponse immunitaire (déconseillé) ; réponse immunologique (déconseillé)
immunologic memory	mémoire immunologique
immunologic tolerance	tolérance immunitaire
immunological non-reactivity	tolérance immunitaire
immunological nonresponsiveness	tolérance immunitaire
immunoreaction	réaction immunitaire ; réaction immunologique (déconseillé) ; réponse immune (déconseillé) ; réponse immunitaire (déconseillé) ; réponse immunologique (déconseillé)
immunosuppressive effect	effet immunosuppresseur
immunotolerance	tolérance immunitaire
inherent immunity	immunité innée ; immunité naturelle
innate immunity	immunité innée ; immunité naturelle
Kupffer's cell	cellule de Kupffer
lactoferrin	lactoferrine
Langerhan's cell	cellule de Langerhans
lasting immunity	immunité de réinfection ; immunité stérilisante ; immunité vraie
lymphocyte	lymphocyte
lymphokine	lymphokine
lysosome	lysosome
lysozym, lysozyme	lysozyme
macrophage	macrophage
major histocompatibility complex (MHC)	complexe majeur d'histocompatibilité (CMH)
mast cell	mastocyte
microglia	microglie ; cellule microgliale

microglial cell	cellule microgiale ; microglie
natural cytotoxicity	cytotoxicité naturelle
natural immunity	immunité innée ; immunité naturelle
natural killer cell (NK cell)	cellule tueuse naturelle
nonspecific immune response	réaction immunitaire non spécifique
non specific immunity	immunité non spécifique
non sterile immunity	immunité co-infectieuse ; immunité non stérilisante ; prémunition
opsonization	opsonisation
nuclear antigen	antigène du noyau ; antigène nucléaire
passive immunity	immunité passive
passive protection	immunité passive
permanent immunity	immunité de réinfection ; immunité stérilisante ; immunité vraie
phagocyte	phagocyte ; cellule phagocytaire
phagocytic cell	cellule phagocytaire ; phagocyte
phagocytosis	phagocytose
pinocytosis	pinocytose
premunity	immunité co-infectieuse ; immunité non stérilisante ; prémunition
premunity	immunité co-infectieuse ; immunité non stérilisante ; prémunition
primary immune response	réaction immunitaire primaire
primary immunodeficiency	immunodéficience primaire
proteolysis	protéolyse
proteolytic enzyme	enzyme protéolytique
rheumatoid arthritis	polyarthrite rhumatoïde
secondary immune response	réaction immunitaire secondaire
secondary immunodeficiency	immunodéficience secondaire
self antigen	antigène du soi

serotonin	sérotonine
specific immune response	réaction immunitaire spécifique
specific immunity	immunité spécifique
suppressor T cell	lymphocyte T supprimeur
systemic lupus erythematosus	lupus érythémateux disséminé
T cell	lymphocyte T
target cell	cellule cible
thymus-dependent antigen	antigène thymo-dépendent
thymus-independent antigen	antigène thymo-indépendant
T receptor	récepteur T

LEXIQUE FRANÇAIS-ANGLAIS

action cytolytique	cytolytic action
agresseur	aggressive agent
allergène	allergen
allergie	allergy
anticorps	antibody
antigène	antigen
antigène d'histocompatibilité (HLA)	human leucocyte antigen (HLA)
antigène du soi	self antigen
antigène du noyau	nuclear antigen
antigène nucléaire	nuclear antigen
antigène thymodépendant	thymus-dependent antigen
antigène thymo-indépendant	thymus-independent antigen
auto-anticorps	autoantibody
auto-antigène	autoantigen
auto-immunité	autoimmunity
cellule cible	target cell
cellule de Kupffer	Kupffer's cell
cellule de Langerhans	Langerhan's cell
cellule dendritique	dendritic cell
cellule immunocompétente	immunocompetent cell
cellule microgliale	microglial cell
cellule phagocytaire	phagocytic cell ; phagocyte

cellule présentant l'antigène	antigen presenting cell
cellule présentatrice de l'antigène	antigen presenting cell
cellule tueuse naturelle	natural killer cell (NK cell)
choc anaphylactique	anaphylactic choc
complément	complement
complexe antigène-anticorps	immune complex ; antigen-antibody complex
complexe immun	immune complex ; antigen-antibody complex
complexe majeur d'histocompatibilité (CMH)	major histocompatibility complex (MHC)
couple antigène-anticorps	immune complex ; antigen-antibody complex
cytotoxicité	cytotoxicity
cytotoxicité cellulaire dépendante des anticorps	antibody-dependent cell- mediated cytotoxicity
cytotoxicité naturelle	natural cytotoxicity
déficiences immunitaire combinée	combined immunodeficiency
déficiences immunitaire mixte	combined immunodeficiency
déficit immunitaire	immunodeficiency
effet immunosuppresseur	immunosuppressive effect
enzyme protéolytique	proteolytic enzyme
facteur de croissance des cellules B	B Cell Growth Factor (BCGF)
facteur de différenciation des cellules B	B Cell Differentiating Factor (BCDF)
flore bactérienne commensale	commensal bacterial flora
granulocyte	granulocyte
greffe de la moelle osseuse	bone marrow transplantation
histamine	histamin
hypersensibilité retardée	delayed hypersensitivity
immun (adj.)	immune
immunisation	immunization
immunisé	immune
immunité	immunity
immunité acquise	acquired immunity
immunité active	active immunity ; actual immunity

immunité co-infectieuse	non sterile immunity ; premunity ; premunity
immunité de réinfection	lasting immunity ; permanent immunity
immunité innée	natural immunity ; inherent immunity ; innate immunity
immunité naturelle	natural immunity ; inherent immunity ; innate immunity
immunité non spécifique	non specific immunity
immunité non stérilisante	non sterile immunity ; premunity ; premunity
immunité passive	passive immunity ; passive protection
immunité stérilisante	lasting immunity ; permanent immunity
immunité vraie	lasting immunity ; permanent immunity
immunité spécifique	specific immunity
immunodéficience	immunodeficiency
immunodéficience secondaire	secondary immunodeficiency
immunodéficience primaire	primary immunodeficiency
immunodéficience acquise	acquired immunodeficiency
immunodéficience innée	congenital immunodeficiency
immunoglobuline (Ig)	immunoglobulin (Ig)
lactoferrine	lactoferrin
lupus érythémateux disséminé	systemic lupus erythematosus
lymphocyte	lymphocyte
lymphocyte T	T cell
lymphocyte T auxiliaire	helper T cell
lymphocyte T cytotoxique	cytotoxic T cell
lymphocyte T effecteur	effector T cell
lymphocyte T ₈	cytotoxic T cell
lymphocyte T ₄	helper T cell
lymphocyte T supprimeur	suppressor T cell

lymphocyte B	B cell
lymphokine	lymphokine
lysosome	lysosome
lysozyme	lysozym, lysozyme
macrophage	macrophage
maladie auto-immune	autoimmune disease
maladie des complexes immuns	immune complex disease
mastocyte	mast cell
médiateur chimiotactique	chemotactic mediator
mémoire immunologique	immunologic memory
microglie	microglia
opsonisation	opsonization
phagocyte	phagocyte ; phagocytic cell
phagocytose	phagocytosis
pinocytose	pinocytosis
polyarthrite rhumatoïde	rheumatoid arthritis
polynucléaire	granulocyte
prémunition	non sterile immunity ; premuniton ; premunity
protéolyse	proteolysis
réaction à médiation cellulaire	cellular immune response
réaction à médiation humorale	humoral immune response
réaction immunitaire	immune reaction ; immune response ; immunological reaction ; immunological response ; immunoreaction
réaction immunitaire non spécifique	nonspecific immune response
réaction immunitaire primaire	primary immune response
réaction immunitaire secondaire	secondary immune response
réaction immunitaire spécifique	specific immune response
réaction immunologique (déconseillé)	immune reaction ; immune response ; immunological reaction ; immunological response ; immunoreaction

récepteur T	T receptor
réponse immune (déconseillé)	immune reaction ; immune response ; immunological reaction ; immunological response ; immunoreaction
réponse immunitaire (déconseillé)	immune reaction ; immune response ; immunological reaction ; immunological response ; immunoreaction
réponse immunologique (déconseillé)	immune reaction ; immune response ; immunological reaction ; immunological response ; immunoreaction
rhinite allergique	allergic rhinitis
rhume des foins	hay fever
sérotonine	serotonin
sida	AIDS
substance allergène	allergen
syndrome d'immunodéficience acquise (sida)	acquired immunodeficiency syndrome (AIDS)
système immunitaire	immune system
thérapie génique	gene therapy
tolérance immunitaire	immunologic tolerance ; immune tolerance ; immunotolerance ; immunological non-reactivity ; immunological nonresponsiveness
VIH	HIV
virus de l'immunodéficience (VIH)	human immunodeficiency virus (HIV)

AMAL JAMMAL, LOUISE LEBLANC, MYLÈNE PROULX, ALINE RINFRET
Université de Montréal, Montréal, Canada

RÉFÉRENCES

- BACH, J.-F. (1986) : *Immunologie*, 3^e éd., Paris, Flammarion, Médecine-Sciences.
 BACH, J.-F. et Ph. LESAVRE (1981) : *Immunologie — de la biologie à la clinique*, Paris, Flammarion, Médecine-Sciences.
 DEGOS, L. et A. KAHN (1989) : «Lexique immunologique», ms / médecine sciences.
Dictionnaire de médecine Flammarion (1989) : 3^e éd., Paris.
 GARNIER et DELAMARE (1985) : *Dictionnaire des termes techniques de médecine*, Paris, Maloine.
 GUALDE, N. et J. BOURINAT-LAFON (1981) : *Immunologie — Dossiers médico-chirurgicaux de l'infirmière*, fascicule 20, Paris, Maloine.

- International Dictionary of Medicine and Biology* (1986) : Vol. II, New York, Churchill Livingstone.
- LETONTURIER, Ph. (1986) : *Immunologie générale*, 3^e éd., Paris, Masson.
- MANUILA, A. *et al.* (1971) : *Dictionnaire français de médecine et de biologie*, Tome II, Paris, Masson.
- Le *Petit Robert 1*, Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française (1990) : Paris, Le Robert.
- RAPIN, M. (1986) : *Dictionnaire encyclopédique médical*, Tome 2, Paris, Flammarion, Médecine-Sciences.
- STITES, D., TERR, P. et I. ABBA (1991) : *Basic and Clinical Immunology*, 7th ed. Norwalk, Appleton & Lange.